



Auschwitz ASBL MÉMOIRE D'AUSCHWITZ PRÉSENTE

LE 9 NOVEMBRE 2017
DE 14 H À 20 H

« Une jeunesse perdue »

MUSIQUE SOUS LE III^e REICH

ATELIER MARCEL HASTIR
RUE DU COMMERCE 51
1000 BRUXELLES

WWW.AUSCHWITZ.BE

 **Loterie
Nationale**



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Janusz Korczak Vlaanderen ASBL est une jeune association éducative inspirée par la vie et l'œuvre de Janusz Korczak.

L'association a démarré en 2002 avec le soutien du département Pédagogie de l'Université de Gand.

En 2012, le Département d'Agogie sociale a repris le soutien de l'association.

Les actions de Janusz Korczak Vlaanderen ASBL sont divisées en trois volets.

1) Informer: proposer des sessions d'information sur la vie et le travail de Janusz Korczak (pour les étudiants, les étudiants et les professionnels).

2) Débats: organisation de soirées de discussion pour les étudiants et les diplômés sur des thèmes pédagogiques liés au travail de Janusz Korczak.

3) Mettre en place / soutenir des projets visant l'égalité des chances pour les enfants.

Mieke Felix représente l'ASBL aujourd'hui.

Mieke Felix a étudié le théâtre et l'art à Anvers, l'histoire de l'art à l'Université de Gand et la théologie à la KU Leuven, où elle a obtenu une maîtrise sur le catharisme (*Cathars and the Fourth Gospel*). Elle a passé 40 ans dans l'éducation artistique à temps partiel et est toujours active en tant que narratrice (KAHAANIVertellingen) et en tant que professeur dans l'éducation des adultes. Son plus grand intérêt se trouve dans l'histoire culturelle du Moyen Âge, avec un accent particulier sur la vie et la pensée des minorités religieuses. Aujourd'hui, Mieke Felix interprète l'histoire de Janusz Korczak : « Une histoire de quand j'étais vieux ».



Janusz Korczak, pédiatre et écrivain polonais, est né en 1878 (ou 1879) sous le nom de Henryk Goldszmit. Il est considéré comme l'un des grands noms de l'éducation des enfants. Il restera célèbre pour son travail éducatif, les livres pour enfants qu'il a écrits et pour son combat pour les droits des enfants.

Henryk Goldszmit est né à Varsovie dans une famille juive. Sa mère, Cecylia Glebicka, est membre de la communauté juive de Kalisz et son père Józef est avocat et membre du mouvement juif-progressiste Haskala. À sa naissance, ses parents ne prennent pas la peine de l'inscrire dans les registres, ce qui donne la confusion autour de son année de naissance. Ses années d'école, enseignées en russe, il les suit à Varsovie. À l'âge de 13 ans, son père est interné, et il se jette sur la lecture pour chasser ses angoisses. Sa grand-mère, la seule qui l'a constamment encouragé à réaliser son rêve d'améliorer le monde des enfants, meurt un an plus tard. Finalement, son père se suicide en 1897 et laisse la famille sans aucune sécurité financière. Korczak est alors obligé de travailler pendant son adolescence. En 1898, l'année où il utilise le nom de Janusz Korczak comme pseudonyme lors d'un concours littéraire, il débute ses études en médecine à l'Université de Varsovie. Il quitte le pays en 1899 et part en Suisse pour suivre la pédagogie de Johann Heinrich Pestalozzi. Il s'intéresse aux écoles, aux hôpitaux pour enfants et aux salles de lecture gratuites pour les enfants de ce pays. Il participe en tant que médecin militaire à la guerre russo-japonaise (1905), l'année où il obtient son diplôme. Entre 1903 et 1912, il travaille avec Samuel Goldflam, avec qui il soutient de nombreuses causes sociales, en tant que

pédiatre dans un hôpital pour enfants. En 1907, il part à Berlin pour compléter sa fonction de médecin et participe à diverses conférences. Il visite de nombreuses écoles. Il crée l'orphelinat juif *Dom Sierot* à Varsovie, où il devient directeur. Il y instaure une sorte de « république », avec son propre parlement, tribunal et journal pour et par les enfants.

Pendant la Première Guerre mondiale, il est à la tête d'un hôpital militaire sur le front ukrainien. Après la guerre, il retourne à Varsovie et travaille à Łódź et à Kamion, près de Varsovie.

Pendant la Seconde Guerre mondiale et l'occupation nazie, Korczak s'occupe des orphelins du ghetto de Varsovie. Au début d'août 1942, les enfants sont déportés. Leur départ du ghetto est décrit comme suit: « Korczak menait une file de 192 enfants qui, vêtus de leurs plus beaux vêtements et de bottes militaires, marchaient dans les rues tout en portant le drapeau du roi Mathias Premier. Ils allaient main dans la main avec leur « vieux docteur », accompagnés d'une douzaine d'infirmières. Ce jour-là, 4 000 enfants orphelins du ghetto de Varsovie ont été déportés par les nazis. Janusz Korczak a choisi de suivre ses enfants dans les chambres à gaz de Treblinka.

Brundibár est un opéra pour enfants datant de 1938. Il est écrit par Adolf Hoffmeister et par le compositeur germano-tchèque Hans Krása. En septembre 1943, la première représentation a lieu au camp de concentration de Theresienstadt. En langue tchèque, Brundibár signifie « bourdon ». Ici il s'agit d'un mauvais personnage : un joueur d'orgue de barbarie inspiré par Hitler. La fable de cet opéra rappelle des éléments classiques de *Hansel et Gretel* et des *Musiciens de Brême*. Aninka et Pepíček sont sœur et frère. Leur père est mort et leur mère est malade, elle a besoin de lait pour guérir. Mais les enfants n'ont pas d'argent et ils décident d'aller chanter au marché pour obtenir quelques sous pour en acheter. Cependant, le Brundibár tyrannique ne voit pas cela d'un bon œil et essaye de couvrir leurs chants par sa musique d'orgue. Avec l'aide de quelques enfants de la rue, d'un oiseau haut en couleur, d'un chat affamé et d'un chien savant, Aninka et Pepíček tentent d'échapper au méchant. Krása et Hoffmeister écrivent l'opéra en 1938 pour un concours du Ministère de l'éducation et de la formation civile, mais il est annulé en raison du changement de la situation politique (la Tchécoslovaquie sera occupée à l'époque). Néanmoins, un certain nombre de répétitions ont lieu à l'orphelinat de Prague, qui sert d'abri pour les enfants séparés de leurs parents par la guerre. Au moment de la première représentation, Krása et le scénographe František Zelenka sont déportés à Theresienstadt. En juillet 1943, presque tous les membres du personnel de l'orphelinat et tous les enfants du chœur se retrouvent dans le camp. Seul Hoffmeister quitte Prague à temps.

Krása retrouve quelques partitions et grâce à sa bonne mémoire, réécrit l'opéra dans le camp. Il ajuste la partition aux instruments disponibles : flûte, clarinette, guitare, accordéon, piano, percussions, 4 violons, un violoncelle et une contrebasse. Zelenka construit un décor au moyen de panneaux peints avec des trous dans lesquels les enfants mettent leur tête pour remplir les rôles des animaux. Le 23 septembre 1943, Brundibár est pour la première fois à Theresienstadt. Le poète Emile Saudek réécrit le livret et Camilla Rosenbaum s'occupe de la chorégraphie. Finalement il y aura 55 performances dans l'année qui suit. En 1944, le morceau est joué pour la Croix-Rouge, venue à la demande des nazis pour démentir les « rumeurs » sur les conditions de vie dans le camp. Ce que les visiteurs ne savent pas, c'est qu'une mise en scène a été mise sur pied pour donner l'impression que les prisonniers juifs vivent ici une vie confortable. Un grand nombre de déportés sont envoyés à Auschwitz juste avant la visite pour faire de la place. L'opéra est filmé et utilisé comme film de propagande. La plupart des enfants et le cinéaste du film seront tués à Auschwitz par la suite.



Katarzyna Naliwajek-Mazurek est membre de la faculté de l'Institut de Musicologie à l'Université de Varsovie depuis 2007. Ses recherches au cours des 10 dernières années embrassent un large aspect de la musique pendant la Seconde Guerre mondiale en Pologne occupée. Elle écrit aussi régulièrement sur la musique polonaise actuelle, l'opéra, et analyse le lien entre la musique et la politique dans les années 1930 et 1940. Son implication scientifique se traduit dans de nombreuses conférences, articles, entretiens musicaux, éditions et traductions. Elle a fait un nombre important d'interviews avec des rescapés et elle a notamment collaboré avec la Radio nationale polonaise, l'Institut national polonais de l'audiovisuel, le Centre polonais d'information musicale et *Channel Classics*. Sa thèse en 2009 portait sur l'esthétique musicale du compositeur helvético-polonais Constantin Regamý Feicht et a reçu le Prix de la Section des Compositeurs polonais de l'Union des musicologues. En 2016, elle a remporté le prix du recteur pour ses réalisations influençant le développement et le prestige de l'Université de Varsovie. Elle a également reçu le prix du Centre national des

sciences polonaises pour pouvoir poursuivre ses recherches sur la musique pendant la Seconde Guerre mondiale dans le *Général Gouvernement*. Grâce au *Jack, Joseph et Morton Mandel Centre* elle a pu continuer des hautes études auprès du Musée Mémorial de l'Holocauste à Washington et à la Bibliothèque de Vienne sur l'étude de la Shoah et le génocide. Elle a également été en mesure d'effectuer des recherches à l'étranger. En 2015, elle a reçu le prix littéraire de la ville de Varsovie et le prix historique «Klio» pour son livre *Varsovie 1939-1945. Okupacyjne losy muzyków* [Varsovie 1939-1945. Histoires de musiciens, avec comme co-auteur Elzbieta Markowska] et le Prix Hosenfeld / Szpilman à l'Université de Lüneburg en 2011 pour son exposition multimédia *Musique en Pologne occupée 1939-1945* qui a été montée en Pologne et en Allemagne. Mme Naliwajek-Mazurek fait partie de la Société *Witold Lutoslawski*, elle est aussi membre du comité de répertoire au Festival international de musique contemporaine d'Automne de Varsovie et de l'Union des compositeurs polonais et donne des conférences à l'Institut Max-Planck-Institut für Bildung Forschung Berlin (2011), à l'Université de l'Arizona, l'Université Libre de Bruxelles (2013), à la Wiener Library pour l'étude de l'Holocauste et des génocides (2015) et à l'Université de Londres, Royal Holloway (2016).



Le **Chœur des Enfants de Lodz** est fondé en 2012 à l'Opéra de Lodz et est une association indépendante depuis deux ans maintenant. La chorale a pour but de rappeler aux habitants de Łódź que les Juifs furent leurs voisins avant d'être éradiqués pendant la Seconde Guerre mondiale. Le chœur est composé de 45 enfants âgés de 5 à 18 ans, chantant a capella essentiellement et avec un répertoire riche en 13 langues : folk, classique, musique sacrée et de divertissement. Les enfants pratiquent 7 heures par semaine et s'efforcent d'atteindre une certaine perfection artistique. Pour autant que l'on sache, c'est le seul chœur au monde qui chante a capella en Yiddish et en Hébreu.

Chaque année, ils chantent lors des commémorations de divers événements autour de la Shoah. A l'occasion du 75e anniversaire de la « Grande Déportation » (la déportation massive des enfants du ghetto de Lodz sans leurs parents), le chœur a composé une nouvelle chanson : l'histoire de deux enfants, arrachés à leurs familles et déportés du ghetto. Les plus petits du chœur chantent cette chanson qui se termine par la plainte de la mère et le bruitage d'un train qui part. C'est aussi une façon d'enseigner aux jeunes l'histoire de ce qui fut une communauté prospère avec une culture fascinante avant que la folie de la Shoah n'emporte tout cela brutalement. La chorale travaille actuellement sur un premier CD.



Répertoire de ce soir

Arum dem fajer (trad.)

Rozhinkes mit mandlen (musique et texte Abraham Goldfaden)

Hajarden (trad.)

Atzej shitym omdim (trad.)

Tumbalalaika (trad.)

Yerushalayim Shel Zahav (musique et texte Naomi Shemer)

Kinderjohren (musique Mordechaj Gebirtig)

Avinu Malkeinu (trad.)

Meyn shtetele Belz (musique Aleksander Olszaniecki, texte Jacob Jacobs)

Az de Rebe tanzt (trad.)

Vehi she'amdah (trad.)

Bubichki (musique Uli Hooves, texte Yakov Jadow)

Ale brider (musique Morris Winshevsky)

Mach tsu di eigelech (musique Dawid Bajgelman, texte Isayah Spiegel)

Hava nagila (musique trad., texte Abraham Zevi Idelsohn, Mosheh Nathanson)

SUR LES TRACES DE LA SHOAH EN POLOGNE



Nous organisons du 9 au 16 juillet 2018, le voyage d'études « **Sur les Traces de la Shoah en Pologne** ».

Ce voyage historique est toujours basé sur une ville, partant de son ancien ghetto et racontant sa présence juive. Nous poursuivons par l'*Umschlagplatz*, lieu de rassemblement et de déportation, pour terminer à l'ancien centre d'extermination.

Chaque visite est soutenue pédagogiquement par des photographies, des plans, des dessins et des témoignages.

Nous visitons les villes de Varsovie, Lublin, Radom, Włodawa, Zamość, Łódź et Siedlce et les sites, musées et mémoriaux de Chełmno, Majdanek, Bełzec, Sobibór et Treblinka.

Les inscriptions sont ouvertes à partir de maintenant, uniquement par mail à l'adresse suivante:

georges.boschloos@auschwitz.be

